CR **Café installation**
Le temps partiel agricole : un levier pour faciliter l'installation ?”

CONTEXTE

Face aux défis de renouvellement des générations, la pluriactivité peut être de plus en plus comme une solution clé. Définie comme la situation dans laquelle un agriculteur.rice exerce parallèlement à son activité agricole, une ou plusieurs autres activités professionnelles, la pluriactivité a toujours été présente dans la société rurale mais connaît aujourd’hui une importance croissance en France.

En effet, il est estimé qu’environ 20 % à 25 % des chef.fes d'exploitation en France sont aujourd'hui pluriactifs (source Agreste/INSEE). Ce statut hybride est choisi pour diverses raisons : sécuriser les revenus, diversifier les compétences et réseaux professionnels, et s’adapter aux variations saisonnières de l’activité agricole. C’est également une porte d’entrée dans l’agriculture pour de nombreuses personnes souhaitant s’installer mais n’osant pas passer le pas.

Le choix du temps partiel agricole vient bousculer les normes professionnelles autour de l’agriculture. Face à l’imaginaire collectif qui impose souvent l’idée qu’un.e « vrai.e » paysan.ne doit être exclusivement dédié.e à sa ferme pour être reconnu comme tel, le temps partiel agricole questionne l’attribution tributaire du titre de paysan.ne.

Visibiliser le temps partiel agricole n’est cependant pas une mince affaire, très peu d’organismes et de structures orientent dans le sens de la diversification des activités. Ce Café installation avait donc pour objectifs aux travers du retour d’expériences de paysan.nes en temps partiel agricole de :

- découvrir la diversité des parcours et la complémentarité des compétences issues d’autres métiers
- visibiliser ces trajectoires sans les romantiser, en abordant les limites et les tensions
- penser le temps partiel agricole soit comme un moyen vers l’installation soit comme une fin en soi.

Trois intervenant·es ont témoigné.es :

- **Lola Dubois** : floricultrice installée en Bretagne, cofondatrice de l’association Slasheurs Cueilleurs, qui oeuvre à la visibilité du temps partiel agricole
- **Matthew Charlton** : cressiculteur dans l’Essonne (91), ancien professeur d’anglais à temps partiel
- **Florence Morlière** : arboricultrice et apicultrice dans les Yvelines (78) et salariée dans l’événementiel

CR **Café installation**
Le temps partiel agricole : un levier pour faciliter l'installation ?”

LOLA DUBOIS – VISIBILISER LE TEMPS PARTIEL AGRICOLE : L’ASSOCIATION SLASHEURS CUEILLEURS

Après plusieurs années en entreprise, Lola Dubois se reconvertit en maraîchage en réalisant un BPREA en 2021. Elle rejoint par la suite une ferme maraîchère agro-écologique dans le Loiret où elle travaille en tant que salariée à temps partiel à 3-4 jours par semaine. En 2024, Lola cofonde l’association Slasheurs Cueilleurs avec le souhait de faire venir plus de monde sur les fermes en accompagnant les individus dans leurs transitions vers le temps partiel agricole. Lola est désormais installée à temps partiel sur une ferme en collectif dans le Morbihan (56) où on lui prête un terrain.

En ancrant la pluriactivité agricole dans sa dimension historique, Lola appuie que celle-ci existe depuis longtemps avec par exemple des facteurs-céréaliers ou des perchistes-maraîchers dans les zones montagneuses. Pour visibiliser cette pratique oubliée, Slasheurs Cueilleurs réalise des portraits de personnes en temps partiel agricole, propose des formations pour accompagner les individus, et relaie des offres d’emploi en partenariat avec des fermes.

Pour proposer un accompagnement au plus proche des attentes des porteur.euses, l’association a réalisé une étude sur les conditions socio-économiques des doubles-actifs agricoles, financée par la mairie de Paris. Une centaine d’entretiens de fonds ont été faits auprès d’agriculteur.rices, leurs portraits sont à retrouver ici.

L’étude illustre l’importance du temps partiel agricole en France et ailleurs. « **25 % des installés en agriculture sont des doubles-actifs en France** ». Les portraits réalisés témoignent d’une infinité de modèles possibles de temps partiel agricole selon les activités et les envies de chacun.nes, en tenant compte des contraintes professionnelles, personnelles et des astreintes sur la production agricole choisie.

La temporalité de l’hybridation : à l’échelle d’une journée (éleveuse de poules le matin et consultante l’après midi), d’une semaine avec 3-4j/semaine sur l’activité agricole, ou d’une année (vigneron uniquement sur la haute saison). Il faut se questionner : le temps partiel est-il une étape transitoire vers l’installation ou une fin en soi ?

Le choix du statut juridique : salarié.e, chef.fe d’exploitation ? La question de la charge mentale est sous-jacente au choix de l’installation : ai-je l’envie d’être responsable de mon propre projet ? Dans le cas d’une installation en collectif, cela permet de repartir le charge de travail et de s’absenter de la ferme. Cependant il n’est pas possible sous toutes les formes juridiques.

Déconstruire l’imaginaire paysan : **« Je pensais que je ne serais pas une vraie agriculture si je n’étais pas à plein temps, je pensais que je n’avais pas ma place. J’ai mis du temps à déconstruire cette perception, je connais maintenant une diversité de profils ».**

Durant son parcours, Lola a finit par accepter qu’on n’a pas le temps de tout faire soi même et que c’est tout à fait normal de déléguer des actions. On n’en devient pas moins légimitime sur sa ferme.

« Il y a besoin de 10 000 projets de plus en agriculture, on ne peut pas avoir des individus qui doivent tout apprendre. C’est okay de venir avec son petit atelier de diversification sur une ferme. C’est même super et on en a besoin ! ».

CR **Café installation**
Le temps partiel agricole : un levier pour faciliter l'installation ?”

MATTHEW CHARLTON – TESTER SON ACTIVITÉ A TRAVERS LE TEMPS PARTIEL AGRICOLE

Alors qu’il est enseignant à la Sorbonne, Matthew Charlton rentre en AMAP en 2010 et passe de plus en plus de temps à la ferme. Après une première réunion d’accueil avec Abiosol et une deuxième avec Les Champs des Possibles, Matthew rencontre le cressiculteur Vincent Privat et formalise une convention de stage pré-test d’un an.

Il décide de passer son BPREA à distance en poursuivant son stage de longue durée à mi-temps, en passant 4 jours à la fac et 1 jour sur la cressonnière de Vincent. Pendant 6 ans, Matthew y sera en test-d’activité en temps partiel puis ESA, qui lui permets de faire héberger sont activité au sein de la CAE Les Champs des Possibles.

Pour Matthew, sa double activité cressiculteur-professeur, était motivée par le souhait d’être paysan sans tout quitter à Paris et de pouvoir s’ancrer petit à petit dans le territoire en créant des liens avec les locaux.

« Travailler à 70% sur la cressonnière m’a permis d’avoir le confort de mener mon projet sans avoir la pression ».

En rentrant dans la coopérative les Champs des possibles en tant qu’entrepreneur salarié associé, il a continué à bénéficier des avantages du salariat tout en n’étant pas considéré comme installé. Pendant 7 ans, il a cherché du foncier et a finit par acheté l’année dernière sa cressonnière. Cela fait donc 1 an que Matthew est installé (en entreprise individuel) à temps plein sur sa cressonnière dans le sud de l’Essonne.

Cet achat a impliqué la fin de son temps partiel agricole, l’achat étant conditionné par une installation à titre principal. De plus, il avait atteint le maximum de 6 ans de temps partiel consécutif en tant que fonctionnaire. Pour son installation, Matthew a pu bénéficier de la AIJA à taux plein. *Il était temps car il a fêté ses 40 ans cette année*.

Temporalité de l’hybridation : l’organisation du travail s’est fait en fonction de la saisonnalité du cresson, qui correspondait bien avec le rythme universitaire. En travaillant 2 jours dans la ferme, il récoltait et vendait tout ce qu’il produisait. Ce sont 2 métiers bien complémentaires sans conflit d’agenda.

« Mais j’ai travaillé presque 7 jours par semaine pendant plusieurs années. Pas de conflits mais pas de vacances ».

Transition entre le temps partiel et le temps plein : malgré une préparation pendant 7 ans, le passage à l’agriculture à 100 % en septembre fut compliquée. Matthew a été confronté à des difficultés pour gérer son temps.

« Une ferme c’est sans fin, être en temps partiel m’obligait à mettre des limites et a prioriser ».

Le cressiculteur envisage de reprendre le temps partiel agricole avec un jour par semaine en dehors de la ferme, mais dans un établissement ou domaine différent. Il rappelle que les revenus extérieurs ne doivent pas dépasser ceux de la ferme. Cette envie est aussi motivée par le fait de voir du monde car il est seul sur sa ferme le reste de la semaine.

CR **Café installation**
Le temps partiel agricole : un levier pour faciliter l'installation ?”

FLORENCE MORLIÈRE – XXXX

Avec plus de 15 ans d’expérience dans l’hôtellerie de luxe, Florence Morlière se reconvertit à 35 ans. Le moteur de cette décision : une entrée en AMAP et un coup de fondre avec l’agriculture lors d’un chantier sur la ferme. Après un échange avec le pôle Abiosol, Florence s’inscrit en BPREA en maraîchage bio a distance qu’elle suit en parallèle de son emploi.
Elle s’engage ensuite dans un parcours à l’installation et obtient une parcelle de 0,6 hectare dans les Yvelines. Cette parcelle de taille réduite contraint aussi le dimensionnement de son activité car elle souhaite s’installer sans déménager et le territoire de la Plaine de Versailles est très concurrentiel en terme de foncier.

Florence est aujourd’hui en entreprise individuelle et cotisante solidaire à la MSA. Au lancement de son activité, l’agricultrice touche le chômage pendant 2 ans. Elle fournit 11 AMAP, fait de l’apiculture et produit des fruits rouges.

« Je voulais gagner un demi Smic avec un travail pas trop important, pour ne pas me tuer à la tâche et profiter de ma vie de famille ».

A la fin de son chômage, elle s’oriente vers le temps partiel agricole et rejoint une entreprise d’événementiel qui correspond à ses compétences salariales d’avant. Son temps partiel agricole est facilité par la petite surface de son exploitation.

« Physiquement, je n’aurais pas tenu la route à plein temps sur la ferme. C’est une manière de me sécuriser avec un salaire qui tombe tous les mois ».

La temporalité de l’hybridation : Florence travaille 4h par jour pendant 4 jours dans son emploi salarié. Son patron sait qu’elle optimise son temps et lui donne de la flexibilité pour s’adapter à la saison agricole. En été, elle va plus tôt le matin dans ses champs pour rejoindre son bureau l’après midi, et inversement le reste de l’année. Florence ne compte pas les heures passées sur sa ferme, mais affirme la nécessité de visiter son champ tous les jours même brièvement.

Cependant, la paysanne n’hésite pas à déléguer des tâches pour garder son équilibre de vie. Par exemple, elle paie 1000 euros par an pour sa comptabilité agricole pour gagner du temps. Elle rappelle également l’importance de prendre en considération la distance entre son exploitation et son travail salarié pour s’économiser sur le long terme.

Selon Florence, il n’y a que des avantages à être salariée dans son temps partiel agricole. Une fois la porte du bureau passée, elle se concentre sur son projet agricole. Elle cherche à promouvoir le recrutement de temps partiels, qui sont souvent très efficaces sur des temps réduits. Elle est elle-même à la recherche de stagiaires à temps partiel : n’hésitez pas à la contacter ou relayer l’information !

CR **Café installation**
Le temps partiel agricole : un levier pour faciliter l'installation ?”

CONCLUSION

Les témoignages des 3 intervenant.es illustrent la diversité des formes de temps partiel agricole, et les possibles évolutions au cours des années.

Se questionner sur les statuts, la charge du travail et la temporalité de l’hybridation apparait comme essentiel pour s’installer sereinement avec un temps partiel agricole.

- Selon les statuts, les activités rémunératrices en dehors de la ferme peuvent être limitées.
- Le type de production définit également la ventilation du temps de travail.
- Le temps partiel peut-être à la fois pour des personnes souhaitant travailler seule tout comme des personnes souhaitant rejoindre des collectifs.

Plus que tout, visibiliser le temps partiel agricole s’inscrit dans une démarche clé pour le renouvellement des générations et pour valoriser les statuts de paysan.ne que cela soit à temps plein ou non.

Ressources mentionées :

- Etude sur la viabilité et la vivabilité du métier de maraîcher.ère biologique en AMAP en Île-de-France par le Réseau des AMAP IDF
- Publication le 28 avril de l’étude de l’Observatoire de la rémunération agricole équitable de Max Havelaar France
- Ils reprennent une ferme à 4... tous à temps partiel ! - Vidéo youtube de Slasheurs-cueilleurs
- Paysans et cadres : Qui sont les Slasheurs-cueilleurs - Podcast de l’AFP





